Mardi 13 janvier
Vendredi 16 janvier

Nos jours sauvages
un film de Vasilis Kekatos
2025, Grèce, 1h44'
avec Daphné Patakia, Nikolakis Zeginoglou, Stavros Tsoumanis...

Une énergie irradiante et riche d'espoirs parcourt ce premier long-métrage de Daphné Patakia, qui saisit la réalité de son pays, la Grèce : face à la paupérisation d'une part croissante de la population, se dresse une jeunesse prompte à embrasser de nouvelles utopies. Des Robin des bois modernes, qui dépouillent les usuriers pour rendre aux pauvres. On y suit Chloé, 20 ans, en rupture familiale, qui se joint à une troupe de jeunes itinérants et expérimente une vie nouvelle : plus libre, plus intense et joyeuse... mais aussi plus risquée. Tout public avec avertissement.

Mardi 20 janvier
Vendredi23 janvier

Oui
un film de Nadav Lapid
2025, Israël-France, 2h30'
avec Ariel Bronz, Efrat Dor, Naama Preis...

Un film nécessaire et brûlant, frénétique et provocant. Avec *Oui*, Nadav Lapid, réfugié à Paris depuis plusieurs années (il ne supporte plus son pays) fait le portrait-choc d'une société israélienne ivre de sa puissance et qui acquiesce à l'horreur : "L'âme collective de cette société est malade (...). Beaucoup de gens qualifient le film d'excessif, de surréaliste, mais il faut que les Israéliens se voient sous une lumière crue et cruelle". Israël au lendemain du 7 octobre. Y., musicien de jazz précaire, et sa femme Jasmine, danseuse, donnent leur art, leur âme et leur corps aux plus offrants, apportent plaisir et consolation à leur pays qui saigne. Bientôt, Y. se voit confier une mission de la plus haute importance : mettre en musique un nouvel hymne national, en hommage à l'action de Tsahal en Palestine.
Interdit - 12 ans avec avertissement.

Mardi 27 janvier
Vendredi 30 janvier

Amour (Trilogie d'Oslo)
un film de Dag Johan Haugerud
2024, Norvège, 1h59'
avec Andrea Bræin Hovig, Tayo Cittadella Jacobsen, Marte Engebrigtsen...

Véritable bouffée d'air frais, Amour est une question posée avec délicatesse : comment aimer encore aujourd'hui ? Dernier volet d'une fresque à la fois hyperréaliste et tendre sur l'amour, la sexualité et le couple, *Amour* est une œuvre d'une profonde finesse émotionnelle. Au centre du récit, Marianne, médecin célibataire, se pose la question de l'engagement et Tor, infirmier dans l'hôpital où elle exerce. Lui multiplie les rencontres sans lendemain avec des hommes croisés sur des sites de rencontre. La mise en scène est ici au service de dialogues brillants et profonds, où il est souvent question de sexualité ; frontalement mais avec pudeur et simplicité.

Mardi 3 février
Vendredi 6 février

Le Rire et le couteau
un film de Pedro Pinho
2025, Portugal, 3h31'
avec Sérgio Coragem, Cleo Diára, Jonathan Guilherme...

Un film-choc, un Ovni post-colonial et sensuel. Un choc, d'abord par sa durée, qui pourrait être décourageante mais c'est par elle qu'il échappe aux conventions narratives et filmiques : en effet s'accorder plus de temps c'est faire exister les phénomènes et les choses sous toutes leurs facettes. Le réalisateur est habité par la passion de l'observation : il est moins attiré par la beauté des paysages que par le cœur battant du pays qu'il filme, l'observation attentive des corps qui y vivent, la pluralité expressive et culturelle d'un peuple. Cette passion de l'observation, Sergio, jeune ingénieur portugais en mission en Guinée-Bissau, l'a en partage. C'est d'ailleurs ce qui lui permet de nouer des relations intimes, quoique déséquilibrées, avec Gui et Diara. Mais sa volonté de comprendre, sa bienveillance, se heurtent à une limite : celle de son extériorité en tant que blanc européen découvrant la dure réalité d'une ancienne colonie.
Tout public avec avertissement.

Mardi 10 février
Vendredi 13 février

Level Five
un film de Chris Marker
1997, France 1h.46'
avec Catherine Bekhodja

Troublant, poétique et visionnaire, *Level Five* **n'est pas seulement un film à voir, mais une expérience à vivre** — une œuvre qui continue de résonner longtemps après le générique. Après *La Jetée* et *Sans soleil*, suite et fin (?) du cycle Marker. À travers une enquête intime menée par Laura, qui tente d'achever l'écriture d'un jeu vidéo sur la bataille d'Okinawa (à la fin de la WWII, des milliers d'habitants de cette île ont été conduits au suicide par les autorités japonaises), le film mêle images d'archives, écrans d'ordinateur et voix méditative pour questionner notre rapport au passé et aux technologies, à l'Histoire, à ses mises en scène et à ses manipulations. Un film-essai hypnotique et profondément singulier ; une plongée vertigineuse dans la mémoire, l'Histoire et le virtuel

Mardi 17 février

Sirat
un film de Oliver Laxe
2025, Espagne, 1h54'
avec Sergi Lopez, Bruno Núñez Arjona...

Une expérience sensorielle inoubliable. Un road-movie spirituel dans le désert marocain ; un film qui se ressent autant par l'écoute (une bande-son techno extraordinaire !) que par le regard — une méditation sur le chemin, le doute et l'élan vital qui poussent Luis, avec son fils Esteban, à continuer la recherche de sa fille aînée qui a disparu lors d'une rave party au Maroc. Ils rallient un groupe de ravers en route vers une énième fête dans les profondeurs du désert et s'enfoncent dans l'immensité brûlante d'un monde qui les confronte à leurs propres limites. Prix du jury, Cannes 2025.

Vendredi 20 février

Mimosas, la voie de l'Atlas
un film de Oliver Laxe
2016, Espagne, 1h33'
avec Ahmed Hammoud, Shakib Ben Omar, Said Aagli...

Un conte intemporel au mystère enveloppant ; une caravane qui s'égare dans le décor merveilleux et dangereux du Haut Atlas marocain ; deux voyous et un ange pour guides ; un western à la Sergio Leone ? Le cheikh mourant sera-t-il enterré, comme il en a exprimé la volonté, auprès des siens, de l'autre côté de la montagne, au terme de cette odyssée mystique ? Oliver Laxe, réalisateur né en France, ayant étudié en Espagne, vivant et travaillant au Maroc, sculpte ici, avec du soleil et de la musique, des rochers et une bonne dose d'imaginaire, une sorte de fresque hypnotique.
Grand Prix Nespresso, Semaine de la critique, Cannes 2016.

Mardi 24 février
Vendredi 27 février

Les Hommes le dimanche

un film de Robert Siodmak, Edgar G. Ulmer

1929, Allemagne, 1h14'

Un des derniers succès du cinéma muet ; les premiers pas de grands noms du cinéma (Siodmak, Ulmer, Wilder et Zinnemann) ; des images d'un Berlin encore intact, à quelques mois de la Grande Crise ; un tournage largement improvisé - Cinq personnages, des hommes et des femmes de la ville, jouent les rôles qui sont les leurs dans la vie : chauffeur de taxi, vendeuse de chaussures ou de disques, représentant en vin, figurant. Un rendez-vous amoureux pris un samedi soir d'été pour le dimanche ; un pique-nique à quatre au bord du Wannsee et les jeux du désir font l'essentiel d'un scénario qui s'efface derrière la liberté d'expression et l'étonnante justesse des interprètes. Le film entremêle scènes de fiction voulant donner le sentiment d'instants pris sur le vif et séquences documentaires très construites et photographiquement splendides. Proche du cinéma de Pabst et de Renoir (*Toni, Un dimanche à la campagne*), ce film est parfois considéré comme un précurseur du néo-réalisme.

Mardi 3 mars
Vendredi 6 mars

Green Line

un film de Sylvie Ballyot

2025, France,2h30'

Le retour d'une femme dans la ville (Beyrouth) qu'elle a connue, enfant, déchirée par la guerre civile ; une question au cœur de son enquête : *au nom de quoi avez-vous gâché mon enfance ?* **; des entretiens avec des témoins de tous bords qu'elle confronte à leur passé au moyen d'un petit théâtre à hauteur d'enfant fait de maquettes et de figurines.**

Fida a grandi à Beyrouth dans les années 80 pendant la guerre, plongée dans cet "enfer rouge" dont lui parlait sa grand-mère. La banalisation de la mort lui faisait douter de la valeur de la vie, et du sens de cette interminable guerre qui ressemble à tant de guerres. A l'aide de figurines et de maquettes miniatures, elle va à la rencontre de miliciens et confronte sa vision d'enfant avec la leur.
Un film soutenu par l'ACID.

Mardi 10 mars
Vendredi 13 mars

Jardin d'été

un film de Shinji Somai

1994, Japon, 1h53'

avec Rentarô Mikuni, Naoki

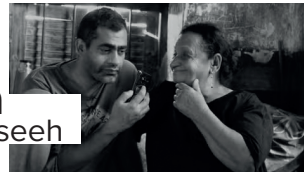
Un conte sensible et un récit initiatique à hauteur d'enfant ; un film inédit du réalisateur de *Déménagement* **; la rencontre de trois jeunes garçons et d'un vieux solitaire.** Après le décès de la grand-mère de l'un d'eux, trois jeunes garçons s'interrogent sur la mort. Ils se mettent à épier un vieillard vivant en solitaire puis, ayant fait sa connaissance, se prennent d'amitié pour lui. L'espace d'un été, son jardin et sa maison deviennent les terrains d'un apprentissage de la vie. Un des films qui ont le plus influencé Hirokazu Kore-eda (*Tel père , tel fils,* 2013 *; Une affaire de famille,* 2018).

Mardi 17mars
Vendredi 20 mars

La Vie après Siham

un film de Namir Abdel Messeeh

2025, France, 1h16'



Une comédie documentaire familiale, bourrée d'humour, autour d'un deuil ; personnages principaux : Namir, le réalisateur ; Siham sa mère, qui vient de mourir ; le père ; le cinéma de Youssef Chahine. Pour garder vivante la mémoire de Siham, Namir entreprend une enquête sur son histoire familiale entre l'Égypte et la France. Archives familiales, actualités politiques, extraits de films et entretiens, notamment avec le père, composent le portrait de Siham, femme forte et âme de la famille. Un film soutenu par **l'ACID**. Une séance animée par...

Mardi 24 mars
Vendredi 27 mars

Précieuse(s)

un film de Fanny Guiard-Norel

2025, France, 1h17'

Une année dans la vie d'un atelier théâtre au lycée ; une expérience vibrante au service des jeunes et des idées ; un projet ambitieux : adapter *Les Précieuses ridicules* **de Molière, en réhabilitant ces femmes qui voulaient juste accéder au savoir à l'égal des hommes ; Cécile, une formidable enseignante que ce projet va amener à se dévoiler, à s'affirmer en tant que femme**. En adaptant *« Les Précieuses ridicules »* de Molière avec ses élèves, Cécile pensait réhabiliter les Précieuses, ces premières féministes du XVIIe siècle, injustement oubliées. Elle n'imaginait pas que ce projet la conduirait à sortir de sa propre et insidieuse invisibilité...
Une séance animée mardi 24 mars par **Fanny Guiard-Norel.**

V5

janvier - mars 2026

un autre regard

Ciné-club Vernon

PROGRAMME DES PROJECTIONS

Précieuse(s) 2025

Editorial

Le documentaire, un cinéma qui résonne avec notre temps.

Le cinéma documentaire est de plus en plus représenté dans notre programmation ; certain.es le regrettent. Votre ciné-club s'est attribué la tâche de rendre compte de la richesse méconnue de cet « autre cinéma », pourquoi ?

- d'abord qu'il est de plus en plus présent, et dans les salles et dans les grands festivals, où il est parfois primé. Pourtant le documentaire souffre toujours d'un déficit d'image aux causes multiples (un cinéma vu comme pauvre ; une promotion inexistante ; une image façonnée par le formatage des productions télévisuelles...).
- parce que cela répond à deux de nos objectifs : favoriser la diversité et mettre en lumière les esthétiques marginalisées par le cinéma industriel.
- parce que c'est au sein de la production documentaire qu'aujourd'hui s'expérimentent les formes les plus libres et novatrices (sans doute en raison du peu d'enjeux financiers qu'elle mobilise).
- enfin parce qu'au temps des médias « embarqués », des regards et des paroles confisquées, des fake news, des réalités alternatives et de la post-vérité, ce cinéma, représente un contrepoids démocratique plus que jamais indispensable.

Le texte complet de cet éditorial est disponible sur notre site :
https://unautreregard.online/

SÉANCES À 20h15
CINÉMA DE VERNON

La cotisation annuelle de 15 € soutient les activités de l'association et donne droit au tarif réduit aux séances du Ciné-club.